

Editorial

Ce début d'année n'a pas donné lieu à un rassemblement important de nos membres lors de notre première manifestation qui était la cérémonie des vœux. Nous étions tout au plus une vingtaine de participants.

Peu importe, les manifestations suivantes ont été largement suivies par un grand nombre d'entre nous. Il faut dire que les prestations ont été à la hauteur de ce que l'on attendait : il s'agissait bien sûr de la commémoration de la bataille de Limonest (20 mars 1814), au cours de laquelle le Maréchal d'empire Augereau n'a pas réussi à défaire les autrichiens, ce qui a conduit à la chute de l'empire.

En ce qui concerne le GRH, la conférence que nous avons programmée a obtenu un large succès. Le conférencier, Monsieur Ronald Zins a été chaleureusement applaudi par les quelques 70 personnes présentes dans la salle.

D'un autre côté, la petite exposition des miniatures napoléoniennes présentée dans la vitrine de la médiathèque a été largement visitée.



M Ronald Zins

Guy Cuisinaud

**Comptes rendus
des visites
et expositions**

Vie de l'association

**La bataille
de Limonest :
20 mars 1814**

Contact

Guy Cuisinaud :

04 78 87 87 88

06 82 90 31 13

guy.cuisinaud@orange.fr

Le site Internet :

<http://www.historique-charbonnieres.com>

Email :

contact@historique-charbonnieres.com

Bureau :

Président : G. Cuisinaud

Vice-président : M. Calard

Secrétaire : P. Cuisinaud

Trésorier : P. Reverchon

Secrétaire adj. : F. Cozette

ISSN 2265-5700

Prix :

Abonnement (4 numéros par an) : 5 €/an

Au numéro : 1,5 €



La Gazette de Cadichon

Robert Putigny nous a quittés

Notre ami Robert aurait fêté sa centième année en septembre, la faucheuse ne le lui a pas permis. Il était né le 7 septembre 1914 et il s'est éteint le 30 décembre 2013.



Il fit des études pour entrer à la SNCF. Cela fut réalisé complètement après la guerre de 39-40 durant laquelle il fut fait prisonnier. Il passa beaucoup de temps dans une ferme comme ouvrier agricole. Durant une petite période de sa captivité, il travailla dans un bureau d'étude ce qui lui permit de compléter une culture déjà bien solide. De retour, il retrouva sa femme Alice et découvrit sa fille aînée que sa captivité de 5 ans ne lui avait pas permis de connaître. En même temps, il retrouva son poste à la SNCF où il devint rapidement cadre.

Pendant cette activité professionnelle importante ne l'empêcha pas de prendre part à la vie de la commune et c'est ainsi qu'il fut élu conseiller municipal le 8 mars 1959 et le 14 mars 1965.

Dans la suite il ne s'arrêta pas en si bon chemin et prit le poste de Secrétaire Général du Syndicat d'Initiative du Triangle Vert, entre 1974 et 1988.

Le Groupe de Recherches Historiques avait pris naissance et notre ami devint rédacteur de cette commission.

Particulièrement doué pour l'écriture et l'histoire, il a réalisé lui-même un nombre d'ouvrages sur des sites ou des évènements appartenant à notre commune dans laquelle il s'est rapidement investi de façon importante. C'est ainsi qu'on lui doit une histoire du Comité de Jumelage, une histoire du Syndicat d'Initiative, une histoire du Casino ou encore une histoire des Transports, une histoire de la Poste. Il a également fourni une large contribution au site Internet qui depuis plusieurs années fonctionne grâce à Patrice Cuisinaud, secrétaire de l'association.

En même temps, il écrivait deux ouvrages importants consacrés à la commune de Charbonnières-les-Bains. Ces livres ont été diffusés auprès des Charbonnois mais aussi à nos amis de Bad Abbach, notre ville jumelle. Ces ouvrages sont d'une part la « Chronique Historique de Charbonnières-les-Bains », parue en 1989 et d'autre part celui intitulé « Deux siècles de Thermalisme » paru en 1996.

Enfin son passage dans les camps de prisonniers lui a fait garder en mémoire ces années difficiles pour en couvrir le papier de sa plume toujours précise, agréable et quelquefois ironique. Ainsi on lui doit encore « Le troisième Reich des origines à sa fin », des « Journaux de Guerre », « La Gestapo » ou encore « Les derniers jours d'Hitler ».

Nous avons sympathisé dans les années 1970 au Comité des Fêtes, puis beaucoup plus quand Robert voulut écrire encore et toujours en utilisant cette fois l'outil informatique.

les quelques services que je lui ai rendus, combien de fortement dosés m'a-t-il offert ! Ce fut un ami qu'on ne peut

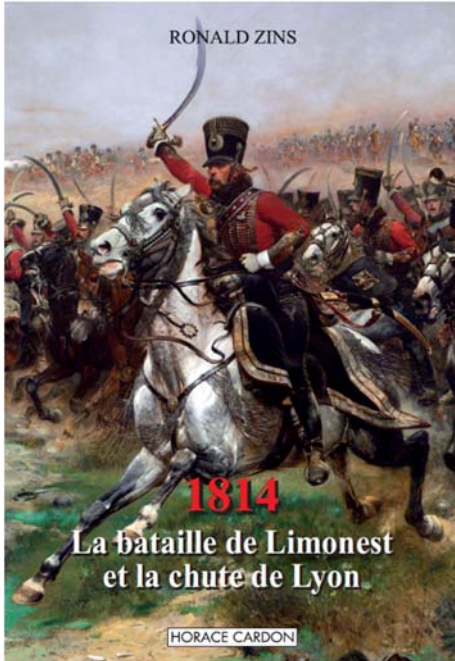


Pour
« Pastis »
oublier !



La Gazette de Cadichon

La bataille du 20 mars 1814 à Limonest



Janvier 1814, la campagne de France commence. Tandis que Napoléon combat les coalisés en Champagne, le Maréchal Augereau repousse une première armée autrichienne qui menace Lyon.

Au fil des semaines, la situation s'aggrave et, malgré quelques succès du Maréchal, les envahisseurs reviennent à l'assaut de Lyon, objectif stratégique et symbolique.

Une division d'Augereau subit une première défaite, le 11 mars, au sud de Mâcon, puis le Maréchal est vaincu, le 18 mars, à Saint-Georges-de-Reneins. Il se replie alors sur les monts d'Or et se prépare à un ultime combat.

Le 20 mars 1814 se déroule la bataille de Limonest, dont le front s'étend de Limonest à la Demi-Lune, en passant par Dardilly. Le canon tonne dans les monts d'Or, on fait parler la poudre, on s'étripe à coup de baïonnette et le sol tremble sous les charges de cavalerie. Mais l'héroïsme des soldats français ne suffit pas et les Autrichiens, très supérieurs en nombre,

remportent une nouvelle victoire. Le lendemain, 21 mars, ils s'emparent de Lyon, qu'ils occupent jusqu'au mois de juin.

C'est ainsi que Ronald Zins résume ces journées de l'époque napoléonienne. *Ronald Zins est diplômé d'études approfondies d'Histoire, et président fondateur de l'Académie Napoléon. Lauréat de l'Institut, il est l'auteur de plusieurs ouvrages de référence concernant l'histoire napoléonienne dont Le maréchal Lannes, favori de Napoléon et 1815, l'armée des Alpes et les Cent-jours à Lyon. Il est spécialiste des maréchaux de Napoléon et de l'histoire de Lyon sous le Premier Empire.*

Cette fameuse bataille fut l'occasion pour Limonest et plusieurs des communes environnantes de commémorer cet événement, bien que ce soit pour les Français une défaite ! En conséquence, chacun accepta de participer et de s'accrocher à ce fil rouge. C'est ainsi que des manifestations eurent lieu depuis le 31 janvier jusqu'au 23 février dans les communes de Champagne au Mont d'Or, Dardilly, La Tour de Salvagny, Limonest, Marcy l'Etoile, Tassin La Demi-Lune et Charbonnières-les-Bains. Le bouquet final eut lieu dans le Parc Lacroix Laval le dimanche 23 février sous la forme d'une grande reconstitution des batailles de Limonest et

de Saint Georges de Reneins entre troupes « autrichiennes » et troupes « napoléoniennes » proposée par Rhône Heritage.





La Gazette de Cadichon

A Charbonnières le samedi 15 février il y eut un défilé avec chants et tirs de canons par La Saporaille, organisé par le Comité des Fêtes. Un film pédagogique, « Bonaparte vu d'Égypte » fut proposé par la Médiathèque. Des livres, figurines et dessins des élèves de CM2 ont été exposés à la Médiathèque avec la participation du GRH et de l'École Bernard Paday. Egalement une exposition de dessins et écrits réalisés par les élèves de l'École élémentaire Bernard Paday a eu lieu à la Salle Entr'Vues, sur le thème « Napoléon et l'Empire ».

Proposée par le Comité de Jumelage, une exposition sur le thème « Napoléon et la Bavière », son influence sur l'Allemagne, était visible du 21 au 23 février. *En 1809, des soldats bavarois luttèrent aux côtés de Napoléon contre l'Autriche. La bataille d'Eggmühl, à 25 km de Bad Abbach est marquée dans le dôme des Invalides. En 1812, 36 000 soldats bavarois suivaient Napoléon en Russie... Cette exposition organisée avec la coopération de notre ville jumelle, Bad Abbach en Bavière, retrace les événements qui ont bouleversé l'Allemagne et plus particulièrement la Bavière et la région de Bad Abbach à l'époque napoléonienne.*

Finalement le Groupe de Recherches Historiques a proposé une conférence présentée par Monsieur Ronald Zins, Président de l'Académie Napoléon à la salle Entre'vues. Elle avait pour thème « 1814 – Napoléon, la bataille de Saint Georges de Reneins et l'invasion du Beaujolais ». Ce fut un réel succès puisque nous avons reçu quelques 70 personnes, ce qui entre parenthèse nous mettait en défaut d'avec la loi, la salle Entre'vues n'autorisant que 40 personnes assises. Quoi qu'il en soit tout s'est parfaitement bien déroulé.

En finale, le 23 février, une reconstitution a été réalisée dans le parc Lacroix Laval pour le plus grand plaisir des grands comme des plus petits d'autant plus que toute cette animation s'est déroulée sous un soleil digne d'un printemps avancé.



Photo Le Progrès

Par Lacroix Laval



Photo Le Progrès



Médiathèque



Conférence de M Ronald Zins





La Gazette de Cadichon

Conférence de Monsieur Ronald Zins du 18 février 2014

Propos rapportés par Georges Moulin

Napoléon : La bataille de Limonest du 20 mars 1814 (nous tenons à remercier Georges Moulin qui nous a fait cet excellent résumé de la conférence de Monsieur R. Zins)

Suite à la défaite des troupes de Napoléon à Leipzig du 16 au 18 octobre 1813, l'empereur doit se replier et défendre la France attaquée sur plusieurs fronts (Catalogne, Pays Basque, Nord de l'Italie, Champagne...) ; et notamment par une armée autrichienne venue de Bâle/Genève, qui arrive à Macon en janvier 1814.

Face à cette menace, Napoléon (qui se trouve en Champagne) confie la défense de cette région lyonnaise au Maréchal Augereau qu'il a rencontré en 1796.

Celui-ci arrive à Lyon le 14 janvier 1814 et trouve une garnison de 1000 hommes, mal équipée, avec pénurie d'armes (malgré la Manufacture d'Armes de Saint Etienne toute proche) et de chevaux.

Des renforts arrivent principalement de Catalogne (Maréchal Suchet) et du Sud de la France (Toulon, Nîmes) pour former une armée hétéroclite de 24 000 hommes dont 1500 affectés aux hôpitaux.

Cette armée est composée notamment de 3 divisions d'infanterie commandées d'une part par le Général Musnier, la seconde par le Général Pannetier (originaire de Pont-de-Vaux) et la troisième composée de gardes nationaux. Elle comprend également 3 régiments de cavalerie placés sous la direction du Général Oigeon, et 3 batteries d'artillerie (18 canons).

Le 25 février 1814 : Les coalisés (Autrichiens, Prussiens...) créent l'Armée du Sud, sous la direction du prince Hesse Hombourg, qui marche sur Lyon (115 000 habitants).

Le 18 mars 1814 : Bataille de Saint Georges de Reneins ; Augereau recule et arrive à Limas. Il a perdu 1500 hommes.

L'Armée du Sud poursuit sa marche en avant et le 20 mars 1814, c'est la bataille de Limonest où Augereau dispose de 24 200 hommes (mais avec une armée peu opérationnelle) face à l'Armée du Sud qui comprend 46 000 soldats, dirigée par le prince de Hesse Hombourg.

Augereau défend Lyon par la ligne Limonest - La Demi-Lune (le 20/03/1814).

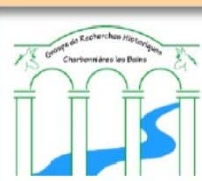
Le corps du Feld Maréchal Wimpffen (coalisé) attaque Limonest contre le Général Musnier. Le Corps du Feld Maréchal Bianchi (coalisé) attaque Dardilly contre le Général Pannetier

Ce dernier est obligé de battre en retraite et se replie à Balmont. Les Autrichiens (Armée du Sud) s'emparent d'Ecully, puis de Charbonnières.

Le Maréchal Augereau a perdu Limonest et veut résister à Lyon, mais le Maire refuse et le 21 mars 1814 à 14 heures les coalisés rentrent à Lyon. Augereau se réfugie à Valence. De nombreux châteaux de la région lyonnaise sont pillés par l'Armée du Sud dont celui de Lacroix Laval.

Napoléon abdique le 6 avril 1814 à Fontainebleau. Augereau signe l'armistice à Valence le 12 avril 1814. Les Autrichiens quittent Lyon le 30 juin 1814.

La France, en guerre depuis 1792, a payé un lourd tribut (en hommes et en chevaux) durant ces 22 ans de conflits.



La Gazette de Cadichon

Extrait de la Revue Lyon-Charbonnières du 3 août 1884

TRAVAUX HYDRAULIQUES

L'Administration des Eaux thermales de Charbonnières a profité de la sécheresse pour entreprendre des travaux hydrauliques. Ses recherches ont pleinement réussi. Elle vient de capter une nouvelle source d'eau froide à 10° dont le débit atteint 100 litres à la minute, ce qui va lui permettre de développer encore son hydrothérapie. Avec la source ferrugineuse captée depuis 1774, elle dispose de 200 litres à la minute. Elle peut donc, à ce jour, en s'aidant des réserves qu'elle fait dans ses réservoirs, donner 500 douches, piscines ou bains par jour. Pour répondre aux besoins toujours croissants des bains, l'Administration a dû augmenter la puissance de ses générateurs de vapeur, de sorte que maintenant on est en mesure de donner, dans l'ancien Etablissement, plus de deux cents bains par jour. Sitôt la saison thermale achevée, on va entreprendre les travaux d'un hammam complet, avec étuves chaudes pour prendre des bains térébenthines et résineux aux bourgeons de sapin. Les lyonnais, si sujets aux rhumatismes, n'auront plus besoin d'aller dans la Drôme faire le traitement résineux du docteur Chevandier, de la Drôme, ils le trouveront à Charbonnières à bas prix et avec ses derniers perfectionnements.

STATISTIQUE INTÉRESSANTE

Du 1^{er} mai au 20 juillet, il est venu 28,239 étrangers à Charbonnières ; Soit plus de 10,000 par mois ; Cela se passe de commentaires ; En effet, il est peu de stations thermales en France qui offrent un pareil mouvement.

CONCERTS

Les concerts gratuits du dimanche, dans la grande salle des fêtes du Casino, avec le concours de Mlle Van Daelen, de MM. Reine et Rose, des théâtres municipaux de Lyon, ont le plus grand succès et cela n'est que justice, étant donné l'ardeur artistique que mettent le chef d'orchestre Leone et tous ses zélés exécutants, à les faire réussir.

SOCRATE AU CERCLE

Il en faut rire, car s'il nous plaisait de souffler dans la trompette de la morale publique par la chaleur qu'il fait, on risquerait de mourir d'apoplexie avant l'âge. De tout temps le monde a été régi par les passions des hommes et des femmes. Si on allait au fond des choses, on trouverait le jeu partout depuis la création de la terre. On saura peut-être un jour ou l'autre qu'Eve, notre mère à tous, a perdu son innocence au bésigue chinois contre le serpent, et que Moïse, sous prétexte d'avoir une conversation au Sinaï avec le bon Dieu, s'était en réalité éloigné des Hébreux pour faire une réussite dans le silence du cabinet. Mais s'il est impossible d'éteindre les passions humaines, on peut du moins les régler jusqu'à un certain point. Et puisque le gouvernement paternel autorise le jeu dans toutes les stations thermales ou balnéaires, on ne comprend pas aisément pourquoi il ne les réglemente pas d'une façon uniforme et sérieuse, car il sait que les jeux sont (demandez-le plutôt à de certaines communes), une source: énorme, souvent unique, de bénéfices pour les pauvres. La morale dite publique y gagnerait assurément, et l'on ne verrait pas refuser ou tolérer difficilement ici, ce que l'on autorise sans hésitation là -bas.

LAMARTINE A CHARBONNIÈRES

Lamartine à qui on accordera, je l'espère du moins, le sentiment du beau, est venu souvent à Charbonnières ainsi que Mme de Rambuteau ! Dans un grand nombre de lettres écrites sous les beaux marronniers de l'avenue des Eaux, le poète immortel des *Harmonies* a chanté dans un style imagé, les beautés de Charbonnières. Il y apprécie la qualité des eaux et fait ressortir l'énorme avantage d'être si près de Lyon. Que diront certains lyonnais de ces appréciations, eux qui voudraient voir Charbonnières à 500 kilomètres pour le trouver beau. Nous reviendrons sur ce sujet intéressant, en donnant



La Gazette de Cadichon

quelques fragments de ces lettres poétiques, car nous apprenons qu'en souvenir du séjour de Lamartine à Charbonnières, l'Administration de l'Etablissement thermal a l'intention de donner à la belle avenue des Eaux le nom d'avenue Lamartine.

Extrait de Le Passe-Temps du 25 juillet 1895

LES COURSES DE CHARBONNIÈRES

Une foule aussi élégante que nombreuse qu'on peut évaluer à près de cinq mille personnes, s'était donné rendez-vous — dimanche dernier — à l'hippodrome de Sainte-Luce.

Je n'ai plus à décrire ce riant et pittoresque emplacement, si heureusement choisi par le Comité des courses de Charbonnières et où — dans un cadre absolument merveilleux — toutes les gammes du vert chantent leur éclatante et joyeuse symphonie.

Fondées, il y a dix ans, les courses d'ânes de Charbonnières ont — dans le succès — suivi une progression constante ; actuellement elles figurent — en première ligne - au programme des plaisirs lyonnais et des réjouissances estivales de la région. La réussite la plus complète a largement récompensé de leurs peines et de leurs efforts, les promoteurs de ce nouveau genre de sport.

Courses attelées, courses plates, courses de haies, steeple-chase, sollicitent tour à tour l'intérêt et la curiosité, en même temps que des incidents inattendus — mais toujours sans aucune gravité — viennent dérouter les combinaisons des parieurs et mettre en liesse la masse des spectateurs.

Les courses de chevaux ont eu leur raison d'être — il y a quarante ans — alors que l'anglomanie nous envahissait de toutes parts et que nous empruntions à nos voisins une foule de mots fort laids et des chapeaux plus laids encore.

On vit se fonder en France de nombreuses sociétés pour l'amélioration de la race chevaline et les courses prirent un essor d'autant plus rapide que dans une pareille question le progrès ne peut aller autrement qu'au galop. Les résultats splendides obtenus par les courses de chevaux ne sauraient être dépassés.

Il ne m'appartient pas de décider si l'espèce chevaline s'en est trouvée fortement améliorée, mais tout le monde peut constater avec moi, qu'il n'y a jamais eu plus de jambes cassées, plus de chevaux fourbus, plus de jockeys estropiés.

Sous ce rapport — je le déclare hautement — il est impossible de mieux faire !

Les courses de chevaux ne peuvent offrir désormais qu'un intérêt fort restreint, il n'en saurait être de même des courses d'ânes qui, à l'attrait de la nouveauté, joignent le mérite d'une attraction absolument originale.

L'âne n'est pas ce qu'un vain peuple pense. A l'état sauvage il est actif, vigilant, alerte et dispos, sa course est aussi rapide et plus soutenue que celle du cheval ; il a le pied plus sûr, l'odorat plus développé, la vue meilleure, l'ouïe plus fine.

L'entêtement — que nous lui reprochons avec une sévérité quelque peu injuste — n'est, en somme, qu'une résistance passive à l'état d'esclavage auquel nous le réduisons : il subit son sort, il ne l'accepte pas : ce méditatif est un caractère. Laborieux et patient, sa frugalité devrait faire honte à notre intempérance. Chez lui, la sobriété est instinctive» chez nous, elle n'est — le plus souvent — que la conscience des mauvais estomacs.



La Gazette de Cadichon

Un vieux dicton prétend qu'on ne saurait faire boire un âne qui n'a pas soif. Parmi les fils des hommes, s'il s'en trouve un seul dont on puisse en dire autant, que celui-là lui jette la première pierre ! Si vous n'avez pas encore assisté aux Courses de Charbonnières, allez-y l'an prochain, et vous en reviendrez étonné, stupéfait, confondu, de ce qu'on peut — par des soins intelligents, un entraînement méthodique — obtenir d'un animal dont la résignation défie les sarcasmes et les risées et qui oppose aux plus mauvais traitements un stoïcisme imperturbable.

En créant les courses d'ânes, le Comité de Charbonnières a fait tout à la fois une œuvre agréable et une œuvre utile — *utile dulci* — il a réhabilité et relevé dans l'estime générale une classe de quadrupèdes jadis assez mal vue dans la société, quadrupèdes qui n'ont — en somme — d'autre tort, que d'avoir de plus longues oreilles que le cheval.

C'est pour ces précieux auxiliaires, la promesse d'un retour prochain à l'âge d'or, qu'une criante injustice de l'homme avait depuis longtemps remplacé par l'âge du bâton. Aussi, en consultant les fastes des Courses de Charbonnières — ce qu'on pourrait appeler le *Livre d'or* de la race asine — que de noms à jamais célèbres sur le *turf*, je retrouve dans les luttes homériques qu'alimente, chaque année, la somme respectable de 1.500 francs de prix.

Erèbe, Salem, Rosette, Missaoud, Coquette, Clair de Lune, Gamin, Friska, Jean-Marie, Cadet I, Cadet II, Cadet III, toute une dynastie de Cadet ont dignement soutenu — depuis dix années — la réputation des écuries de la localité. Peut-être se sont-ils souvenus que c'est à un des leurs qu'est due la découverte de la source ferrugineuse qui a fait la fortune de la localité et ont-ils retrempé — dans ce glorieux souvenir — leurs jarrets de fer ! Des jarrets de fer, il en a évidemment ce petit âne d'Afrique, aux aristocratiques proportions, qui répond au nom de *Salem* et qui a remporté le grand-prix de cette année, alors que *Friska*, second gagnant de la même course, faisait un début qui promet pour l'avenir.

Tous deux appartiennent à l'écurie de M. Reinruof, anagramme d'un nom facile à déchiffrer.

L'âne n'est pas fier. Il semble avoir une perception bien nette de la place effacée qu'on lui a réservée — jusqu'à ce jour — parmi les animaux réduits à la domesticité. C'est à peine si les hurrahs qui éclatent au poteau d'arrivée, réussissent à lui faire dresser les oreilles. Modeste et pacifique — en son triomphe — il préférerait certainement à ces ovations — d'autant plus chaleureuses qu'elles lui sont décernées en plein mois de juillet — un chardon d'honneur ! Ce n'est pas sans raison qu'on a comparé son sort à celui de l'inventeur : vivant, on le maltraite, on le conspu, on le vilipende ; mort on bat la caisse sur sa peau. Il a donc mille fois raison de tenir la gloire pour une vaine fumée ! Si je me livrais — comme tant d'autres — à la traite des alexandrins, j'aimerais à chanter ce vainqueur modeste, je me plaindrais à le représenter inconscient de sa victoire, insensible aux acclamations de la foule enthousiaste et regagnant son box :

Le front ceint d'auréole et de mélancolie !

Pierre BATAILLE.

Rappels

Vous avez reçu des invitations à participer à des voyages (Tulette, Panissières) ; pensez à vous inscrire.

Concernant le Rallye, nous aurons une présentation à la Médiathèque ainsi qu'à la Salle Entr'vues.